

deux Castilles, persistent dans leurs marques de zele & de fidelité pour le Roi Philippe V. que cette fermeté avoit donné lieu aux Généraux de donner beaucoup de licence aux troupes, qu'elles avoient pillé quelques Villages dans le voisinage de Madrid, sans même épargner les Eglises; que les Magistrats de cette Capitale, pour éviter un pareil traitement, s'étoient soumis à payer une Contribution de quarante-deux mille écus par mois, qu'une partie de cette Armée étoit restée campée aux environs de Madrid, que le reste avoit marché vers Talaveira de la Reina sur le Tage, pour faciliter la jonction de l'Armée Portugaise, qui s'étoit mise en marche pour venir en Castille: que le Comte de Staremberg avoit envoyé 2000. hommes dans le Royaume de Valence, tant pour y exciter un nouveau soulèvement en faveur de la Maison d'Autriche, que pour faciliter la descente que le Contr'Amiral Noris devoit y faire de quelques troupes embarquées en Catalogne & à Port Mahon; mais que la conduite des Valenciens n'ayans pas répondu aux attentes des Alliez, les Villes de Valence, Alicant & Denia étans pourvûes de bonnes Garnisons, l'Evêque de Murcie s'étant de nouveau mis à la tête des Milices levées dans son Diocèse & aux environs; toutes ces dispositions avoient obligé l'Escadre Angloise de retourner à Port Mahon, & Mr. de Staremberg de rapeller les deux mille hommes détachez de son Armée, pour s'en servir plus utilement ailleurs: voilà ce qu'on a appris par ces voyes indirectes, & voici ce que les Postes réglées de